

« **I**l y a 26 ans que je suis en France, je suis arrivé en 1974, j'ai été maçon, j'ai fait de la ferronerie, je travaillais toujours, je ne faisais pas de problème. Ensuite j'ai été peintre en bâtiment, je faisais l'intérieur et l'extérieur, et en 1984, je suis tombé d'un échafaudage. Après cette chute, ma colonne vertébrale a été abîmée. Je suis allé à l'hôpital, puis en maison de repos et puis j'ai été en longue maladie. Je n'ai jamais pu retrouver du travail, il me faut des cannes pour marcher ! Je suis allé voir mon patron avec mes cannes, qu'est-ce que tu veux qu'il me donne du travail !...

Les enfants... Un jour ils travaillent, le lendemain ils mangent... Ils s'en foutent des parents ! C'est comme ça dans le quartier, à seize ans ils sont sans papa, sans maman, ils se rappellent de leur parents pour leur demander quelque chose... Avant, les enfants faisaient attention à leurs parents...

Ma fille a demandé pour la nationalité française, moi aussi j'ai demandé, je suis passé à la préfecture mais le Monsieur m'a dit qu'il fallait bien savoir parler français et être en bonne santé, mais moi, comme je te l'ai dit, j'ai de gros problèmes de santé depuis mon accident, et je ne parle pas très bien français, je parle comme Tarzan, et puis je ne suis jamais allé à l'école en France, j'ai juste écouté, je ne connais pas la grammaire. Depuis 1974, je fais attention, j'écoute, si vous travaillez en Allemagne ou en Angleterre on vous apprend à parler, pas ici..."

Fragments de récits de vie recueillis
par Emmanuelle Bornibus et Mercedes Diez (ARALIS)
dans les quartiers Cyprian et Les Brosses à Villeurbanne.